CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 3 oct 2024. Sophie GAIL : La Sérénade. Thomas Dolié, Elodie Kimmel, Pierre Derhet, Julie Mossay… Orchestre National de Bretagne, Jean Lacornerie (direction).

Ce soir la verve et la très grande séduction musicale du génie féminin est à l'honneur grâce à la récréation de l'opéra comique *La Sérénade* des « deux Sophie » : Sophie Gay pour le texte et Sophie Gail pour la musique. Les deux complices adaptent ainsi pour la scène lyrique la pièce du dramaturge Regnard [1694] particulièrement en octosyllabes [plus dynamiques] ; il en découle un joyau musical et théâtral qui passe comme… une comédie musicale ; grâce à la mise en scène allégée, badine, bien rythmée de Jean Lacornerie, les deux

auteures brillent par leur intelligence, leur compréhension des ressorts dramatiques de la source baroque [entre la commedia dell'arte et surtout Molière], en en démontant la mécanique théâtrale pour dénoncer allusivement la barbarie d'une société phallocratique à travers l'indignité des mariages arrangés.



L'action déroule sur la scène une succession de seynètes savoureuses empruntant beaucoup, comme pour la musique, à Rossini [et son fameux Barbier de Séville, créé 2 ans avant La Sérénade]. La thématique résonne dans la vie de la compositrice elle-même car Sophie Gail fut mariée contre son gré à une homme de 20 ans plus vieux qu'elle…. Ce qui ne l'empêchera pas ensuite d'affirmer sa liberté, farouche personnalité désormais emblématique d'une émancipation plutôt exceptionnelle à son époque. Comme en atteste le *leitmotiv* de la partition, manifeste moderne lui aussi, avant tout autre, « ***l'amour doit décider du choix***« .

contre le mariage forcée, une délicieuse sérénade

néo-mozartienne, néo-rossinienne…



Théâtre dans le théâtre, la musique est le sujet même de l'action et Scapin devenu musicien amuseur divertit et expose ici ses fabuleuses aptitudes face au vieux barbon, dans une série d'airs qui parodient tous les styles : entre autres, des airs alla Zingarelli [composés par Sophie Gail et Manuel Garcia probablement], alla Mozart, alla
Gluck, à la Jean-Philippe Rameau [dont le génie dramaturge, spectaculaire s'invite dans ce festival éclectique]… Et même du JS BACH dans la première mélodie collective.
Sans omettre ROSSINI déjà cité, en particulier dans l'énergie des sextuors [dont celui trépidant qui fait suite à la rencontre entre le vieil avare et la jeune beauté convoitée].

La production créée à l'Opéra Grand Avignon en 2022, s'est

rodée depuis ; ce qui s'entend dans la continuité de ce soir ; le jeu des acteurs chanteurs paraît naturel dans l'illusion d'une improvisation feinte. La mise en-scène ne lâche rien et enchaîne tous les tableaux en un continuum comique qui allie facétie et finesse, incluant aussi le récit moderne du comédien **Gilles Vajou** [qui devient aussi Champagne, l'ivrogne prêteur à gages] lequel nous permet d'en apprendre davantage sur le contexte de création en 1818. Période où la Restauration, après l'Empire, renforce le retour de la Monarchie, artistiquement en se replongeant dans l'esprit et le caractère du XVIIème…

Vocalement tous les rôles tiennent leur partie, unité et cohésion qui scellent la réussite des multiples scènes à rebondissements ; y compris depuis l'amorce où la troupe propose au public de dévoiler à la façon d'une répétition ouverte, comment jeu d'acteur, répliques, chant se mettent en place. Il est aussi question de cocher chaque phrase du texte quand elle exprime un propos misogyne. De quoi souligner davantage la portée critique du spectacle.

La figure de Scapin, valet plein d'astuces se distingue nettement dramatiquement autant que vocalement ; dans le texte, il est le pilier du drame, permettant à son jeune maître Valère, plutôt ingrat et narcissique de triompher car ce dernier aime celle [Léonore] que veut épouser son vieux père [griffon].

Ainsi sur le plan vocal, le plateau brille par sa cohérence et son homogénéité, favorisant toujours l'émergence et le déploiement de la séduction comique. De fait le Scapin de **Thomas Dolié** est bien chantant et idéalement naturel ; et ses partenaires masculins, **Vincent Billier** et **Pierre Derhet**, semblablement convaincants ; même **Jean-François Baron** (Monsieur Matthieu) est très plausible. Le trio des femmes, moins exposé et développé que le personnage de Scapin, soit **Elodie Kimmel, Julie Mossay** et **Carine Séchaye** est piquant et facétieux. Percutante, la voix d'**Elodie Kimmel** aussi mordante

que puissante, se distingue.

En fosse, le chef **Rémi Durupt**, et les instrumentistes de l'**Orchestre national de Bretagne** détaillent, offrent une palette pétillante et enjouée, propre à exprimer toute la légèreté comique d'une partition qui semble faire la synthèse entre Haydn, Mozart et Rossini. L'Opéra de Rennes régale l'audience qui est invitée à participer concrètement en chantant la mélodie finale, savoureux hymne à l'amour. Saluons le choix d'avoir ainsi programmer un spectacle qui divertit autant qu'il fait réfléchir. Réjouissant.



Toutes les photos © Laurent Guizard et © Cédric Delestrade

approfondir

LIRE aussi notre présentation de l'opéra La Sérénade de Sophie Gail : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-sophie-gail-la-serenade-1818-du-30-sept-au-5-oct-2024-thomas-dolie-elodie-kimmel-orchestre-national-de-bretagne-remi-durupt-jean-lacornerie/

LIRE aussi la critique de l'opéra La Sérénade de Sophie Gail, présenté à l'Opéra Grand Avignon en déc 2022 : https://www.classiquenews.com/critique-opera-avignon-le-30-dec-2022-sophie-gail-la-serenade-debora-waldman-jean-lacornerie/

OPÉRA DE RENNES. Sophie GAIL : La Sérénade (1818). Du 30 sept au 5 oct 2024. Thomas

Dolié, Elodie Kimmel… Orchestre National de Bretagne / Jean Lacornerie.

L'opéra-événement présenté en décembre 2022 à l'Opéra Grand Avignon fait escale à l'Opéra de RENNES, pour 4 représentations enchantées. La production s'inscrit à Rennes comme le volet majeur de son premier temps forts de la nouvelle saison 2024 – 2025, premier cycle dédié aux compositrices ; des génies écartés, oubliés, mis à l'index en raison de leur genre : un scandale historique que les programmations de nos théâtres tendent à (enfin) réparer. Il s'agit aujourd'hui de reconstituer et de restaurer un immense MATRIMOINE musical dont les premiers joyaux sont ainsi révélés comme c'est le cas de *LA SÉRÉNADE* de Sophie GAIL (1775 – 1819).

Comme Débora Waldman a révélé Charlotte Sohy – compositrice de la Belle Époque, comme Laurence Équilbey a plus récemment encore exprimé en première mondiale, le génie orchestral de la fabuleuse Émilie Mayer, **Rémi Durupt** et **l'Orchestre National de Bretagne** pilotent ce qui s'annonce comme une totale découverte

pour le public rennais : le génie mélodique et dramatique de l'exquise Sophie Gail.



La Sérénade, perle lyrique créée début avril 1818, est la 5ème partition lyrique propre à la dernière période créatrice de l'auteure qui fut l'élève du brillant Fétis. Le livret est d'une autre femme, Sophie Gay (1776-1852) qui s'inspire directement de *La Sérénade* de Regnard. Le duo féminin laisse un ouvrage ciselé, dramatiquement fluide, en un acte. L'écriture plus proche de Mozart que de Boieldieu, soigne solo, duos, trios… et même sextuor joliment troussé. Mélodiste accomplie, Sophie Gail suscita un réel engouement européen comme cantatrice, spécialiste entre autres de la Romance… L'inspiration élégantissime de la *Séranade* approche aussi une certaine facétie rossinienne, sait réinventer les genres, renouveler les cadres, comme la brillante barcarole « *O pescator dell'onda* » (à trois voix), applaudie (et bissée) dès la création…
Les dernières recherches indiquent la participation du baryténor et compositeur contemporain Manuel Garcia (1775-1835). Déjà célèbre, le père de Maria Malibran et de Pauline Viardot aurait ainsi collaboré à la composition de nombreux airs (parmi les plus réussis).
L'intelligence humoristique, les mille et un délices nés des situations, les charges aussi contre la misogynie générale (plaisanteries gaillardes à la clé) composent ici une partition aussi distrayante que mordante. Sophie Gail devait s'éteindre un après la création de La Sérénade, emportée par la tuberculose à 43 ans.

MAÎTRES ET VALETS
Dans la mise en scène de Jean Lacornerie, le spectateur assiste aux répétitions de l'ouvrage ; il découvre les

coulisses d'un opéra en train de se faire : idéal dispositif pour mieux immerger le public dans la forge lyrique. En Monsieur Loyal, guide des sessions de travail, Mr Champagne… On (re)découvre ainsi la magie – féerie des opéras du XVIIIè (ombres chinoises), les délices de l'art théâtral aussi qui exige des chanteurs, une qualité d'articulation et d'intelligibilité, irréprochable. C'est le cas du personnage central de Scapin (ici **Thomas Dolié**), synthèse des valets habituels, astucieux, plein d'esprit (et de cocasseries), aidé en cela de sa complice, Marine, suivante de madame Argante (**Élodie Kimmel**). Ajouter en confrontation d'autres caractères rivaux, Valère le fils, et Griffon le père (et vieux barbon désirant séduire cette jeunette – Leonore dont son fils est lui aussi épris!), sans omettre Mathieu, truculent sbire du dit barbon… ainsi se précise une galerie de portraits digne du meilleur Molière. L'opéra pétille, l'orchestre étincelle. De quoi ravir les spectateurs à l'Opéra de Rennes.

Sophie GAIL : La Sérénade, 1818
Opéra de Rennes
4 représentations
Lundi 30 septembre 2024, 20h
Mercredi 2 octobre 2024, 20h
Jeudi 3 oct 2024, 20h
Samedi 5 oct 2024, 18h
Durée : 1h30



RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de RENNES**: https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-serenade

Bord de scène, rencontre avec les artistes,
samedi 5 octobre 2024 à l'issue de la représentation

Répétition publique : samedi 21 sept 2024, 14h30

Distribution

Elodie Kimmel, Marine
Julie Mossay, Léonore
Carine Séchaye, Madame Argante
Thomas Dolié, Scapin
Vincent Billier, Monsieur Grifon
Pierre Derhet, Valère
Jean-François Baron, Monsieur Mathieu
Gilles Vajou, Champagne

Orchestre National de Bretagne
Rémi Durupt, direction musicale
Jean Lacornerie, mise en scène
Bruno de Lavenère, scénographie
Marion Benagès, costumes
Kevin Briard, lumières
Raphaël Cottin, chorégraphie

VIDÉO TEASER

approfondir

LIRE aussi notre présentation de **la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Renne**s : « *ici et maintenant* » : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-saison-2024-2025

-ici-et-maintenant-sophie-gail-la-serenade-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemains-creation-mondiale-la-flute-enchantee-les-7/



ICI ET MAINTENANT »… Ancrage géographique (à RENNES et en BRETAGNE) et immédiateté temporelle : l'Opéra de RENNES annonce clairement la couleur de ce que sera sa nouvelle saison 2024 – 2025. La nouvelle saison, riche et ouverte sur le territoire, présente au total 7 opéras et 4 cycles / thématiques-événements : autour de Sophie Gail et des femmes compositrices ; autour des légendes bretonnes ; et 3 focus dédiés à Bach, Mozart et à la pratique d'un chant en mouvement qui impliquent 8 chœurs d'enfants de Bretagne (Le grand Boum, en juin 2025)…

LIRE aussi notre **critique de La Sérénade de Sophie Gail**, représentation du 30 déc 2023 à l'Opéra grand Avignon : https://www.classiquenews.com/critique-opera-avignon-le-30-dec-2022-sophie-gail-la-serenade-debora-waldman-jean-lacornerie/

La distribution réunie à Avignon est un vrai motif de satisfaction, à commencer par les deux domestiques, sur qui repose l'essentiel des parties chantées. Le bondissant baryton Thomas Dolié offre à Scapin son superbe timbre, son jeu scénique épatant, sa remarquable diction, tandis qu' Elodie Kimmel prête à Marine son mezzo généreux et sa malice impertinente ; sa Polonaise fait fit des vocalises dont elle est émaillée. Le rôle de Valère, personnage amoureux de celle que veut épouser son père, est confié à l'excellent ténor Enguerrand de Hys – dont le duo avec Scapin « Que dis-tu ?

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, le 30 déc. 2022. GAIL : La

Sérénade. Débora Waldman / Jean Lacornerie.